



Vive le Roi Machia'h

www.viveleroi770.com



Newsletter de la Guéoula n°144 - Paracha Vaygach - Spécial Didan Notsa'h 5772 - Hebdomadaire - Contact : 050-7080871 - viveleroi770@gmail.com

Bonnes Nouvelles



Jérusalem Centre
Le Beit Machia'h de Jérusalem «Keren Or 'Hannah» pour femmes
Yaffa Saadoun
054-5770612

Har 'Homa : Rav Chlomo Yossef Tzion 050-4147725
Cours de Pureté familiale (héb) dimanche 20h30
Activités pour les enfants le Chabbat (distribution de prix) Cours de Tanya et Dvar Mal'hout, le mercredi 20h30 (fr)

Talpiot-Arnona : cours (fr) de Tanya et Dvar Mal'hout le dimanche soir à 19h45 (mixte) Mardi (héb) 20h00 Tanya et Dvar Mal'hout, 050-7080871

Katamon : Beit 'Habad francophone de Katamon Rav Avraham 'Haviv : 054-4866072

Guilo : Beit 'Habad francophone de Guilo Rav Its'hak 'Haviv : 054-4833764

Beit Machia'h Mochava Guermanite (Jérusalem) :
Cours de femmes à 17h00 au 57, rue Emek Refaïm (Sarah Partouche)
02-6510801

Le journal «Vive le Roi Machia'h Now!» recherche un sponsor pour élargir sa diffusion **050-7080871**
viveleroi770@gmail.com

5 Tevet 5772 : Champions du monde !

Alors que le monde entier s'est éclairé de tous ses feux, la fête des petites flammes suit encore son cours et même après 'Hanouka, elle brille toujours pour entraîner le monde dans un tourbillon de danses, de rondes, et d'unité. Même entre Juifs et non-Juifs, la joie s'installe, celle de la Guéoula. Chacun sent à son niveau que quelque chose dans le monde a changé, le monde lui-même se métamorphose et pousse de lui-même le Peuple Juif à vivre l'ère nouvelle de la délivrance véritable et complète.



Mivtsa Hanouka 5772 dans Tsalhal par Habad Elkana et dans les hôpitaux par les membres du Collel « Oupartsta » Jerusalem

Le Dvar Mal'hout de cette semaine parle de la force du Juif qui, aujourd'hui, peut se décider de vivre soumis aux lois de la nature, ou à celles de la Galout, de l'exil. Ou alors il peut décider de vivre complètement au-dessus de l'exil et vivre directement une vie de Guéoula, en prenant part à la joie de la Guéoula et à la force que nous confère notre période, celle qui a été transformé par le Rabbi Roi Machia'h Chlita en ce qui pourrait bien être un havre de paix, de joie et d'harmonie entre Juifs et non-Juifs, et toutes les créatures qu'Hachem a placé dans Son monde.

Pour réussir à vivre dans cet état de joie totale, il nous faut être déterminé et confiant à l'image de Yehuda face à Yossef. Car par la puissance de son comportement, Yehuda force Yossef à se dévoiler à ses frères et à leur offrir le meilleur de l'Egypte.

Le Rabbi Roi Machia'h Chlita donne l'image de Morde'hai le Juif, qui lui aussi, agit avec une incroyable détermination en refusant de se prosterner devant Aman le méchant. Ceci eut pour résultat de faire vivre au Peuple Juif une ère de paix et de faste car la crainte des Juifs planait sur les habitants du royaume d'A'hachvéroch (Assuérus) puis, le décret a été transformé pour nous montrer que Ein Od Milevado, qu'il n'est rien d'autre que Lui.

Le cinquième jour du mois de Tevet, lui aussi, nous rappelle un événement, un décret qui s'est levé sur notre Peuple et plus particulièrement sur les livres et manuscrits appartenant aux 'hassidim et donc au Peuple Juif tout entier et qui avaient été retenus en captivité (à l'image de Benyamin dans la Paracha de la semaine). Certains avaient même été vendus à des collectionneurs privés. Mais par un jugement du Tribunal

fédéral de New York, tout cela fut rendu aux 'hassidim et cette histoire donna le jour à une grande fête qui porte jusqu'à ce jour, le nom de « **Didan Notsa'h, nous avons gagné !** ». Or, cette année, en 5772, cette fête tombe un Chabbat, le jour de la Menou'ha, du repos, et à la suite de la fête de 'Hanouka, nous pouvons dire, du repos de tout exil, de tous nos ennemis. La directive du Rabbi Roi Machia'h, lors de son allocution, Chabbat Vaygach, est de faire entrer de nouveaux livres de Kedoucha, des livres de 'Hassidout, des livres de Torah dans notre bibliothèque, pour prouver au Saint béni soit-Il que nous avons soif de Sa Torah et que nous implorons par cela la « Nouvelle Torah » qui sera dispensée par le Roi Machia'h lors de la délivrance immédiate.

Et c'est ainsi que nous devons vivre aujourd'hui, tout simplement en ouvrant les yeux comme le dit le Rabbi Roi Machia'h Chlita et en comprenant que tout est prêt, depuis bien longtemps déjà, tout est là, même le dévoilement de la Guéoula est déjà présent dans le monde... Ouvrir les yeux et voir comment le Peuple Juif a déjà pris les commandes de la planète et la dirige selon sa propre volonté, une volonté de Kedoucha, de sainteté et d'harmonie entre les peuples.

Aujourd'hui, ouvrons les yeux et voyons, éclairés que nous sommes par les lumières de 'Hanouka, que tout est déjà là, c'est la délivrance. Tous les Juifs sont bons et sont tous des justes et la lumière de l'Infini Divin, béni soit-Il, Or Ein Sof Barou'h Hou, est sur eux. Ils sont tous nos frères, nos amis et eux aussi sont tous délivrés, à nous de leur annoncer la nouvelle... **Surtout en chantant avec eux : « Ye'hi Adoneinou » et en nous exclamant : « Vive le Roi Machia'h Now, Mamach ! »...**

www.viveleroi770.com
MACHIA'H
Vidéos, cours, Farbrengen, reportages sur les émissaires du Rabbi Roi Machia'h Chlita Dvar Mal'hout en français



Adiv & Alex
Entretien et Réparations Auto

02-6726770 - 9, Rehov Maassei 'Hochev - Talpiot - Jérusalem

Garage et Beit Habad
Cours de 'Hassidout
Igueroth Kodech
Min'ha 13h30



BH

יחי אדוננו מורנו ורבינו המלך המשיח לעולם ועד



Tenir tête à l'exil et entraîner la délivrance

Alors que Yossef gouvernait le pays d'Egypte, et, selon l'ordre de Pharaon, il avait donné « le meilleur de la terre » à Yaacov et à ses enfants, alors, pourquoi avait-on besoin que Yehuda ait à « préparer le terrain afin d'envisager la meilleure manière de s'installer en Egypte (ce qui signifie selon Rachi, de préparer une maison d'étude de laquelle sortira l'enseignement de la Torah) » ?

En fait, seul, Yehuda, avait la force de mener à bien cette mission. Or, la puissance de Yehuda dans ce monde-ci et en temps d'exil, peut se révéler de deux manières :

1/ La force de Yehuda de s'imposer ne se montre que dans les limites des lois de la nature et du comportement du monde, selon les conventions de l'exil.

2/ Yehuda s'impose d'une manière totalement impériale, complètement au-dessus des voies du monde, des nations et à plus forte raison de la Galout, de l'exil. Il se comporte envers eux dans toute sa puissance, jusqu'à ce qu'il montre qu'il est dans sa force, la possibilité de changer le comportement de tout le pays.

Et par son exemple, il donne la force à tout Juif de gouverner et de dominer toutes les nations du monde pendant l'exil et même de modifier les lois du pays où il se trouve parce qu'il est complètement détaché et au-dessus de tout cela.

Nous comprendrons tout cela en expliquant le comportement de Morde'haï, le Juif à l'époque du roi A'hachvéroch, car il s'est retrouvé dans une situation analogue à celle de Yehuda (même s'il descendait de la tribu de Benyamin par son père, sa mère était de la tribu de Yehuda, et la tribu de Benyamin s'était soumise à la domination de celle de Yehuda), alors qu'il se tenait devant Yossef. Les Juifs étaient à ce moment-là dans l'exil de Perse et de Mèdes et sous l'empire du roi A'hachvéroch, « nous sommes les serviteurs d'A'hachvéroch (Meguila 14a) », **cependant Morde'haï ne se courbait, et ne se prosternait pas devant Haman**, alors que tous lui disaient : « Pour quoi transgresse-tu l'ordre du roi ? (Esther 3) ».

En ce qui concerne le festin du roi A'hachvéroch, il est écrit dans la Meguila Esther, « Ainsi en avait décidé le roi... d'accomplir la volonté de chaque homme (Esther 1.8) ». Or la Guémara (Meguila 12a) nous explique ce verset ainsi : « De faire la volonté de Morde'haï et celle de Haman alors qu'il est écrit sur Morde'haï ; un Juif (Esther 2.5), et sur Haman ; un oppresseur, un ennemi (Esther 7.6) ». Or, il y a deux différentes manières par lesquelles D.ieu se révèle dans le monde ; l'une selon les voies de la nature, ainsi, il ne peut exister deux volontés opposées comme celles de Morde'haï et d'Haman. Mais lorsque l'on parle du Saint béni soit-Il, lorsqu'Il est au-dessus des voies de la nature, comme cela se dévoilera dans le monde futur ; là, il y a la possibilité de faire coexister deux volontés opposées au même moment.



Nous devons pour comprendre cela expliquer les choses en profondeur : A'hachvéroch, de par sa racine dans la Sainteté représente le Saint béni soit-Il à qui appartient la fin et le commencement. Et le fait que « le roi ait décidé d'accomplir la volonté de chaque homme », fait référence à la manière dont le Saint béni soit-Il a fixé un ordre de priorités au monde dans lequel la volonté de l'un s'oppose à celle de l'autre. Ainsi, un homme pourra se conduire, soit comme Morde'haï, soit comme Haman, « L'homme reçoit le libre arbitre et peut décider d'emprunter le bon chemin et de se comporter comme un juste. Mais s'il décide de s'abuser lui-même et d'emprunter le mauvais chemin et d'être un impie, il en a aussi la possibilité (Rambam – lois de la Techouva, chapitre 5) ».

Or la volonté de Morde'haï était ni de s'abaisser, ni de se prosterner, et les Sages ont expliqué que c'est la raison pour laquelle, Morde'haï est appelé « HaYehudi, le Juif (Esther 2.5) », et c'est parce qu'il désapprouvait l'idolâtrie qu'il a été surnommé « le Juif » c'est pour cela que tout Juif est appelé « Juif », parce le Judaïsme s'exprime dans le fait de désapprouver l'idolâtrie, on ne s'abaisse ni ne se prosterne.

Et ainsi s'exprime la volonté de Morde'haï, il ne s'abaisse ni ne se prosterne devant aucune chose dans le monde (même devant une chose permise par le Choul'han Arou'h), car toute chose qui ne

participe pas du service de D.ieu est un service étranger (Avoda Zara, de l'idolâtrie).

Ici, se trouve la solution de la difficulté que pose la Guemara « accomplir la volonté de chacun, accomplir la volonté de Morde'haï et de Haman », grâce au Bitoul, à l'abnégation dont a fait preuve Morde'haï devant le Saint béni soit-Il, il ne s'abaisse, ni ne se prosterne, renie l'idolâtrie, ceci l'a relié à la Puissance de D.ieu qui est au-dessus du monde et lui a transmis la force que, tout en étant soumis à l'exil du royaume de Perse, sous la domination du roi A'hachvéroch, il atteigne la plénitude de ne s'abaisser ni de se prosterner jusqu'à ce que soit annulé le décret d'Haman, et en suivit l'ascension de Morde'haï qui devint le vice-roi. Et c'est précisément ce que le Saint béni soit-Il donne à chaque Juif, la possibilité de se tenir largement au-dessus de toute forme d'exil, c'est pour cela qu'il ne s'abaissera, ni ne se prosternera devant les choses étrangères au service de D.ieu.

Nous pouvons désormais comprendre l'innovation de Yehuda lors de sa rencontre avec Yossef. Car même si Yossef dominait alors toute la terre, et bien que cela ouvre la voie à chaque Juif d'être le maître du monde et des nations qui sont autour de lui :

1/ Il en est capable par le bon vouloir de Pharaon, roi d'Egypte, ce qui implique que tout est lié avec le décret du roi et les lois du pays.

2/ Et grâce à sa nomination, « seul le trône sera au-dessus de toi (Mikets 41.40) », cela prouve que Yossef est encore finement attaché aux limites du monde et de l'Egypte (Voir Si'ha Vaygach 5750). Par contre la détermination et la puissance de Yehuda lors de sa rencontre avec Yossef, s'exprima dans le fait qu'il rencontra Yossef sans en recevoir l'autorisation et força la situation de Yossef qui ne put que se dévoiler à ses frères. Ceci montre une détermination et une puissance qui ne prend pas du tout en compte les us et coutumes du pays, ni même les voies de la nature. Ce qui nous ramène à la possibilité de supporter les contraires (« accomplir la volonté de chacun »).

Selon tout ce que nous avons vu, nous pourrions comprendre l'enseignement de « Yehuda l'a rencontré », actuellement, pour notre génération, alors que nous sommes à la veille immédiate de la délivrance véritable et complète : Même si Yehuda était plein de détermination et de puissance à son époque et même si Morde'haï l'était aussi à son époque, ainsi que les Justes et les Juifs de tou-

Mevasser Tov
La Radio de la Guéoula
sur le site www.viveleroi770.com

La perruque de qualité
7, rue Mal'hei Israël 2ème étage - Jérusalem
02-5003804

Clinique Dentaire
Spécialiste de la prothèse sur implant
Re'hov Beit Hadfous 11
Guivat Shaul - Jérusalem
02-6528353

Vérification de Mezouzot et Tefilines
Par un Sofer expérimenté
Ventes de Mezouzot et Tefilines
Rav Eliahou Levy : 050.5866009

tes les générations, à toutes ces époques, ils ont subi toutes sortes de barrages extérieurs de brimades, de décrets de la part des nations, D.ieu nous en préserve. On ne les a pas laissés se comporter avec la détermination et la puissance d'un maître du monde.

Par contre, actuellement et dans notre génération, on peut voir que les troubles du passé n'existent plus et que les nations permettent aux Juifs de se comporter selon leurs désirs. De plus, non seulement les Juifs peuvent se comporter selon leur volonté, mais les gouvernements des nations du monde leur apportent de l'aide !

Et plus encore, les enfants d'Israël peuvent accomplir la Torah et les Mitsvot dans leur environnement privé. Et nous pouvons voir actuellement, qu'il est plus aisé de s'imposer et même que tous sont devenus aptes à recevoir le Judaïsme, la Torah et les Mitsvot. **Et pour les nations, les Sept Mitsvot des enfants de Noé (Rambam – Lois des rois 8.10).**

Le fait que « Yehuda l'a rencontré », la détermination, la puissance et la domination des enfants d'Israël sur le monde, dans notre génération est encore plus explicite le jour du 5 Tevet. Car ce jour est relié avec la libération des prisonniers, les livres et les écrits de nos saints maîtres, nos Rebbeïm, nos princes qui ont été délivrés selon un accord et l'aide du tribunal des nations aux yeux de tous les peuples, dans un tribunal fédéral.

Mais il y a toujours des livres et des manuscrits de mon beau-père, le Rabbi Rayats, et de son père, le Rabbi Rachab qui se trouvent en captivité dans cet Etat (la Russie – Ndt), et ils ne sont pas encore revenus à leur place, alors qu'il y a eu envers eux un ordre de la Royauté, ainsi que de celle des nations du monde afin qu'ils soient libérés.

Qu'est-ce que chacun peut faire pour activer la libération et le retour des livres et des écrits ?

La réponse est toute simple : Par le fait que chacun et chacune, hommes, femmes et enfants, ajoutera à la maison, dans sa bibliothèque de nouveaux livres sacrés remplis de paroles de Torah, en plus de ce qu'ils possèdent déjà. On peut même, aujourd'hui s'abonner afin de recevoir régulièrement les nouveaux livres qui viennent de sortir. De plus, il serait bon d'exploiter la coutume Juive qui consiste à offrir en cadeau des livres sacrés, même pour de jeunes enfants pour une occasion leur appartenant ou avant une fête etc.

Et que soit Sa Volonté, que grâce à tout cela, que chacun s'occupe d'acquérir de nouveaux livres, tout cela va activer le but de « Vayigach Elav Yehuda, Yehuda l'a rencontré », lors du rachat du captif, de Benyamin, que tous les livres et les écrits de nos saints maîtres, nos Rebbeïm, nos princes, reviennent à leur place réelle, « **la maison de Rabbénou qui est à Babel (Meguila 29a, et voir le Kountrass Beit Rabbénou)** », c'est-à-dire au « **770** » dont la valeur numérique est « **Paratsta, tu te répandras (Voir Si'hat Vayichla'h/Vayéchev 5752)** » et là seront rassemblés tous les écrits de tous nos saints maîtres, nos Rebbeïm, nos princes.

Et immédiatement Mamach, véritablement, Il nous ramènera nos captifs ainsi que le rachat des captifs de toutes les étincelles de sainteté du monde.

Et tout de suite, Miyad Mamach, Mamach, tous les Juifs vont « avec nos jeunes, nos vieux etc. nos fils et nos filles (Bo 10.9) », et « leur argent et leur or avec eux (Isaïe 60.9) », ainsi que tous leurs livres et leurs écrits, en notre Terre Sainte, à Jérusalem, la ville sainte, sur le mont saint, dans le Beit HaMikdash, le saint Temple, le troisième Temple, dans le **Saint des saints dans lequel se trouve la pierre de soutènement du monde sans aucun changement depuis la création du monde (Yoma 54b).**

Et tout ceci de manière immédiate, et Miyad Mamach.

Histoire

Un Doctorat sur... le Rabbi Roi Machia'h Chlita

« Lorsque j'étais enfant », nous raconte le Professeur Alon Dahan, « je me souviens très bien de l'arrivée du « Tank 'Habad » avec sa musique et ses décorations bariolées, une véritable révolution pour l'époque. Nous recevions de l'argent pour 'Hanouka avec des photos du Rabbi Roi Machia'h Chlita ; j'étais émerveillé. Le visage du Rabbi m'enchantait toujours et il semblait me dire : « Qu'est-ce que tu cherche là bas? Viens ici... ». Et cette voix intérieure, ce visage de sainteté et de sagesse me touchait. Toutefois, ceci n'entraîna pour l'heure, aucun changement dans ma vie.

Si à l'âge de dix ou douze ans, je trouvais souvent dans la synagogue des discours du Rabbi que je feuilletais, ils ne provoquaient chez moi qu'un choc culturel, et pour dire la vérité... je n'y comprenais pas grand chose !

En réalité, dans mon adolescence j'eus beaucoup de difficultés dans les études en général et à l'école en particulier. Aussi, dès que j'en eus la possibilité, je m'engageais dans l'armée pour y exprimer la part de mon être bien plus lié au physique qu'à l'intellect. Je servis dans le douzième bataillon de l'unité des Golan. C'est là que toute ma vie a basculé, par un tragique accident qui m'arriva dans les plaines du Golan, près de la frontière de la Syrie.

L'histoire s'est produite lorsque notre unité rentra d'un exercice. Pendant la nuit, lorsque nous étions sur la route et en chemin pour la base, nous sommes passés par une route en slalom près d'un mur de basalte, et de part et d'autre, se trouvaient des champs soigneusement minés par nos ennemis acharnés. Brusquement, à un certain moment, notre véhicule a percuté le mur, la voiture s'est retournée et nous sommes tombés dans un champs de mines. La roue de secours se détacha de son socle et me broya le dos. J'ai perdu la sensation de tout mon corps, et mes jambes se sont torsadées comme des « Bissli ». J'essayai de les bouger mais ne sentais rien. J'ai alors calmement signalé à mon ami : « il me semble que quelqu'un a été tué... Essaie de bouger son corps d'au dessus du mien parce que je n'arrive pas à me relever ».

Mon ami m'a regardé avec étonnement : « il n'y a personne là, à part toi, nous sommes totalement isolés. Je vais tirer en l'air pour que quelqu'un nous remarque et nous envoie du secours ». Ce n'était pas quelqu'un d'autre sur moi, c'était mon propre corps déformé que je ne reconnaissais pas ! Nous n'avions aucun équipement de radio et notre situation au beau milieu d'un champ ennemi était critique. Finalement quelqu'un nous remarqua et nous envoya de l'aide. A cause des mines éparpillées dans tout le champs et qui interdisaient l'accès à tout véhicule, ils nous ont sorti de là au moyen d'une corde jetée depuis un hélicoptère. En ce qui me concerne, je fus rapidement transporté au centre hospitalier Rambam. Après un mois et demi dans ce centre et à la



suite de nombreuses opérations, je fus transféré à l'hôpital de Tel HaChomer. Suite à l'accident, ma famille tenta de demander pour moi des bénédictions à toute sorte de Tsaddikim. Mon oncle se rendit chez un Rav kabbaliste de Jérusalem et reçut une huile particulière qu'il devait passer sur mon corps à des heures précises. Ma tante, elle, s'adressa à un Rav dans le nord d'Israël qui lui dit que la paralysie s'était installée sur mon corps « parce que j'avais été terrifié à l'idée de rester sur place et de ne pas m'en sortir. De ce fait, il serait bon qu'elle retourne à l'endroit de l'accident et prenne de la terre pour me la verser dessus ». Ma pauvre tante s'évertua donc contre vents et marées jusqu'à la frontière de Syrie pour prendre de la terre à l'endroit de l'accident. Et malgré le danger d'une telle entreprise, elle me ramena cette « terre miraculeuse » jusqu'à mon lit de malade pour la verser sur mes jambes inertes alors qu'un instant plus tôt, mon oncle était pareillement apparu avec son huile !

Et pour souligner le comique de la situation, c'est précisément au moment où mon oncle eut fini son œuvre qui consistait à m'enduire d'huile d'onction, qu'il eut l'agréable surprise de l'arrivée inopinée de ma tante qui déversa généreusement sa terre sur l'huile toute brillante soigneusement étalée à l'heure dite par mon oncle.

Imaginez mon impression, couché sur mon lit de malade, paralysé, le corps à moitié étouffé d'huile et de terre et ne voulant pas faire de la peine à mes gentils oncle et tante qui faisaient ce qu'ils croyaient être bon pour moi, **lorsque apparut sur ce fait une autre tante avec un télégramme du Rabbi de Loubavitch, dans lequel étaient écrits uniquement ces quelques mots : « Vérification de ses Tefilin et Mézouzot, et qu'il fasse de son mieux pour renforcer son service de D.ieu dans sa nouvelle situation ».**

Mes proches furent terriblement déçus du message où n'apparaissait pas un seul mot d'encouragement... Pourtant, c'était pour moi « la chose la plus forte ! » justement parce qu'il n'y avait là que des mots simples, sans promesses, sans ciel et terre, sans huiles ni poussière... Sans rien ! Uniquement la vérité, des mots qui me propulsaient vers une vie nouvelle. **Le Rabbi voulait me dire : c'est ta situation, essaie de vivre avec, de t'y confronter. Essaie de découvrir là des choses que tu peux changer.**

J'étais tellement saisi par le message du Rabbi que je ne pouvais plus m'arrêter de lire et je me suis dit que je voulais, sans savoir comment, revenir à l'expression de mon Judaïsme... ». Par la suite, en se confrontant à un non juif qui

suite de l'histoire

en savait plus que lui, Dahan décida de prendre possession de sa culture Juive tandis que parallèlement, il s'investit dans des études universitaires jusqu'à devenir un célèbre conférencier. Son doctorat porta sur le sujet d'un homme de vérité : «**Le Rabbi de Loubavitch en tant que Roi Machia'h**».

Par la suite, le Professeur Dahan nous démontra qu'il n'existe pas de dichotomie absolue entre l'univers divin et la réalité terrestre. Au sein même de l'université, Dahan a su dévoiler et affirmer son attachement au Rabbi Roi Machia'h Chlita. Puis, il nous fit remarquer que le Rabbi est le premier à avoir systématiquement porté des références sur un quart de la page de ses livres et de ceux des autres Rabbi de 'Habad plutôt que d'imprimer uniquement des commentaires attenants. Ce n'est pas là une habitude des textes de Torah mais plutôt un souci «scientifique» car le Rabbi démontre ainsi que tous ces enseignements ont toujours une source que l'on peut vérifier dans les textes. Puis, il déclara : « Lorsque tu te trouves dans une situation de brisure, les gens essaient de te démontrer qu'ils ont un lien avec les mondes supérieurs et qu'ils peuvent sans aucun doute t'aider. Alors commence l'espoir fou et puis tu commences à pénétrer dans un monde totalement imaginaire... **Mais voici qu'arrive un homme qui lui, connaît l'absolue vérité et qui te confronte avec le meilleur de toi même et bien plus, avec la réalité que D.ieu à créé pour toi afin de te grandir au delà de tout.** C'est là l'action du Machia'h dans notre vie ; non pas un Machia'h d'hier, intemporel, mais un Machia'h immédiat dans notre vie actuelle, quel que soit notre état, la Guéoula peut nous surprendre lorsque nous donnons le meilleur de nous même dans cette réalité terrestre ! »

C'est justement là que Dahan débute une nouvelle existence par la force de la réalité insufflée par le Rabbi Roi Machia'h Chlita en une seule phrase : «**et qu'il fasse de son mieux pour renforcer son service de D.ieu dans sa nouvelle situation**».

Traduit de la Si'ha HaGuéoula

Actuel

L'enfant, roi de la Guéoula

Le nom 'Hanouka est lié au 'Hinou'h, à l'éducation, tout autant qu'il désigne l'abnégation d'un groupe de Juifs dressés contre l'envahisseur pour concrétiser la délivrance qui consacrera l'huile au-dessus de tous les liquides. Cet instant de sublimation fera de l'huile un symbole du don de soi et l'exemple de l'essence de l'âme dévoilée par la Yé'hida, l'éclat unique du dépassement de nos limites humaines.

L'éducation à l'époque des jours du Machia'h ne peut-être comparée à l'éducation lors des jours de l'exil. Et le Rabbi nous affirme clairement que nous sommes doré et déjà dans « Yemoth HaMachia'h », les jours du Machia'h ! Et nos enfants sont des enfants de Guéoula, des enfants aux rêves neufs de constructions nouvelles. Ils ne pleurent plus sur ce qui était hier et qu'ils n'ont pas vécu, ils sont dans l'action intrépide de faire de ce monde un réceptacle pour accueillir la face du Machia'h aujourd'hui même...

Le Rabbi en parfait éducateur, n'a pas hésité à désigner les qualités de l'enfance et de l'adolescence pour ce qu'elles sont déjà et non pour ce qu'elles seront seulement au moment de l'éclosion de l'homme adulte. Le Rabbi a fait de l'enfant un Chalia'h, un émissaire de D.ieu à part entière. C'est un enfant de vie intense ! Il exprime un Judaïsme vivant et fier qui connaît ses luttes et ses faiblesses. Il part en guerre contre son penchant au mal et son arme est la joie et la vitalité ! Le 'Hitat ('Houmach, Téhilim, Tanya) est son fusil de parade, et cet enfant optimiste gagne bataille après bataille et compte bien gagner la guerre ! Rien ne peut le décourager car il ne connaît pas l'amertume qui est de l'ordre du



passé... Courir, danser, chanter, réciter les Psoukim, apprendre des Michnayot et du Tanya par cœur. Appréhender les Si'hot et les Maamarim (discours 'hassidiques) comme les grands et donner sa fraîcheur à la vie et le renouvellement incessant de la joie de vivre pour concrétiser la Guéoula !

Quand aux adultes, et bien, il est grand temps de se rafraîchir les idées en buvant à l'eau de vie de nos enfants merveilleux ! Il faut instituer des danses quotidiennes à la maison et des Idvaadout familiales (réunions 'hassidiques) pour consacrer la maison comme on consacre la Synagogue et la Maison d'étude.

Puisque la coutume 'Habad est d'allumer la 'Hanoukia à l'intérieur, c'est que notre intérieur à grand besoin d'être éclairé et qu'il faut chasser notre obscurité pour toujours. La chasser de notre cœur, de notre esprit, de notre vie

et des recoins cachés de notre inconscient. Il faut briller toujours, pour que l'enfant brille avec soi, brûler pendant sept, puis huit jours de miracles afin que s'élèvent les sept mesures de sentiments vers le huitième niveau qui est la fraîcheur et l'exaltation de l'enfance.

Ne gâchons plus l'enfant ni l'enfance, mais préservons plutôt son huile sacrée par une histoire de Tsaddikim qui émerveille l'âme, un Nigoun (une mélodie 'hassidique) qui libère le cœur ! Et un chant de libération : Yé'hi Adonéou, Morénoù VéRabénoù, Mele'h HaMachia'h, Léolam Vaèd ! Pour lui, le Rabbi est le Roi Machia'h et seule la Galout, l'exil est impossible! « Viens mon fils, pénétrons ensemble en dansant dans la joie de la Guéoula Haamitite Véhacheléma! »

Rav Yaacov Corda

Igueroth Kodech

Lettre du Rabbi Roi Machia'h Chlita

Je vous salue et vous bénis,

J'ai bien reçu votre lettre du 20 Kislev, de même que les livres que vous avez publiés et je vous en remercie beaucoup. Bien entendu, si vous éditez d'autres ouvrages, vous ne manquerez pas de les envoyer à ma bibliothèque, dans l'intérêt de tous.

La coutume veut que tout soit systématiquement lié à l'actualité. Or, votre lettre m'est parvenue durant les jours de 'Hanouka. Et, l'une des leçons délivrées par les lumières de cette fête est la nécessité d'ajouter, d'avancer, d'allu-

mer une bougie supplémentaire, une lumière de plus. Comme l'établissent différents textes, les lumières de 'Hanouka évoquent : " la bougie (qui) est une Mitsva et la Torah (qui) est une lumière ", de même que : " la bougie de D.ieu (qui) est l'âme de l'homme ". En effet, à quinque fait un ajout à cette bougie de la Mitsva et à la lumière de la Torah, on ajoute à la satisfaction de tous les besoins, à la fois spirituels et matériels. En fonction de ce que vous écrivez sur vos origines, il est sûrement inutile de développer ce qui vient d'être dit à quelqu'un comme vous.

Avec mes respects et ma bénédiction,

S'agissant de l'entrevue, votre requête a été transmise à mon secrétariat, qui vous contactera sûrement.

Le Carnet : La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de Norbert Avraham Ben Pnina Beckouche, Rabbanite Tsipora Tsik, Meyer Benchoam, Ffine Bat Habiba, Julia et Rachel Pessa'h, Rav Chalom Kalmenson

Refoua Chéléma, Bonne santé pour Ben Chalom Reuven Ben Daniéla Adina ainsi que pour Raphaël Ouriel Ben Drora

Pour les annonces, la publicité et le carnet contactez-nous

050-7080871
viveleroi770@gmail.com

